

Jacques Amyot d'Inville

Une Mission pastorale au Rwanda

du 10 au 19 décembre 2017.



Depuis Juillet 2017 je suis devenu le conseiller spirituel de la Fraternité Notre-Dame de la Résurrection. Il s'agit d'un **mouvement international de veuves consacrées** fondé il y a 74 ans par l'abbé **Henri Caffarel** et comprenant environ 240 veuves ayant déjà prononcé leur engagement définitif dans la Fraternité. Elles se trouvent actuellement dans divers pays d'Europe, un peu en Inde et dans quatre pays d'Afrique, la RDC, le Rwanda, le Cameroun et le Burkina Faso.

Voici un passage de leur charte : En nous consacrant, l'Eglise nous confie une mission :

- Porter un témoignage de foi en la vie éternelle.
- Etre signe de l'Eglise en attente du retour du Christ, son Epoux.
- Affirmer la pérennité d'un amour conjugal enraciné dans le Christ.
- Etre signe de résurrection, au niveau de la vie quotidienne.
- Intercéder pour ce monde au milieu duquel nous sommes plongées, et principalement pour les foyers.

Mon admiration est grande devant le merveilleux témoignage de vie chrétienne de la plupart de ces veuves engagées et très épanouies.



Le but du voyage au Rwanda était de rencontrer 40 veuves rwandaises, c'est-à-dire presque toutes celles présentes au Rwanda, ainsi que 7 veuves congolaises venues de la région dangereuse de Butembo. Ces veuves congolaises étaient accompagnées de leur conseiller spirituel, un jeune prêtre carme. La responsable nationale au Congo est arrivée un peu plus tard, elle, de Bukavu afin de pouvoir enfin rencontrer celles de Butembo, ce qu'elle n'avait pas pu faire depuis de nombreux mois pour des raisons de sécurité.

Nous étions trois à être venus de France : la responsable générale, Odette Macchi, son adjointe, Noëlle Béchu, et moi-même. Nous avons rencontré à diverses reprises les conseillers spirituels du Rwanda et de la région de Butembo au Congo. Les rencontres individuelles entre un/e responsable et chaque veuve étaient une des grandes priorités de notre présence ; nous avons ainsi pu échanger avec toutes. Une tâche importante pour nous a été, après consultation par bulletin secret de toutes les veuves rwandaises, celle de la nomination de leur nouvelle responsable pour les années à venir. On m'avait également demandé d'animer la retraite de 6 jours pour l'ensemble des veuves. Nous avons célébré sept engagements définitifs dans la Fraternité, 4 rwandaises et 3 congolaises ; la cérémonie fut présidée par l'évêque de Kabgayi, Mgr Smaragde Mbonyinge, dont la recom-

mandation nous avait permis d'obtenir les visas pour le Rwanda. Le jour suivant, j'ai présidé la cérémonie de la bénédiction de la nouvelle responsable rwandaise et des renouvellements de huit engagements temporaires.



Le dernier jour, nous sommes allés à Kigali afin de rencontrer le nonce pour lui demander de nous aider à obtenir les visas nécessaires pour un pèlerinage à Rome en Septembre 2018. Quarante Africaines, quarante Européennes et quelques Indiennes sont attendues pour ce pèlerinage de sept jours au cours duquel nous cherchons à obtenir une audience privée du pape. De nombreux détails de ce pèlerinage sont déjà au point depuis quelque temps.



Les confrères de la maison d'accueil de Kigali nous ont très bien accueillis dans l'après-midi avant notre départ pour l'aéroport.

Notre séjour a eu lieu près de Kabgayi. Nous étions reçus par des religieuses Abizera Maria. Les conditions de vie étaient pauvres mais l'accueil merveilleux et plein de chaleur. Je pense par exemple au grand seau d'eau chaude apporté de bonne heure le matin alors que les robinets étaient à sec et qu'il fallait chercher l'eau au pied d'une des « mille collines » du pays. Un après-midi, nous avons rendu visite à un couvent de religieuses prenant soin de personnes âgées abandonnées par leurs familles.

J'ai eu l'occasion de découvrir un aspect particulier de la culture rwandaise, à savoir sa capacité de grande discrétion. J'ai admiré le grand nombre de personnes travaillant dans les cultures des collines sur des terrains bien arrangés à flancs de coteau. J'ai vu un très grand nombre de motos-taxis (casques obligatoires et portés par tous) ainsi que de nombreux vélos. Les conducteurs de tous genres et les piétons se débrouillent très bien dans le trafic parfois intense de Kigali.

Ce court séjour m'a permis de retrouver avec joie l'Afrique « profonde » et ses cérémonies liturgiques parfois si expressives (Je pense par exemple aux danses lentes, les bras bien écartés et étendus, signes de grande joie et de grande paix).



Que Dieu bénisse le Rwanda ! Qu'il bénisse le monde entier !

